



← Durmenach (Haut-Rhin), août 2013 : les travaux de restauration de la maison de la famille Hauser.

Photo Foto@jplienhard.cho/2014

Durmenach découvre sa mémoire juive

Musée. A l'initiative de ses habitants et avec l'aide des historiens locaux, ce village du Haut-Rhin fait revivre le temps de la cohabitation harmonieuse entre juifs, catholiques et Tsiganes.

— **Badische Zeitung** *Fribourg*

Ce dimanche 14 septembre, on célèbre la "Journée de la culture juive". Le village alsacien de Durmenach inaugure pour l'occasion un musée aménagé dans une maison qui abrita jadis une famille juive. De nombreux habitants ont mis bénévolement la main à la pâte pour restaurer de fond en comble la maison de la famille Hauser et en faire le musée du village. L'exposition inaugurale est consacrée au XIX^e siècle, à l'époque où trois communautés – juifs, catholiques et Tsiganes, également catholiques – vivaient en bonne intelligence dans la commune, avant que cette belle harmonie ne vole en éclats lors du Judenrumpel (pogrom) de 1848.

A l'occasion de l'inauguration de la Maison du patrimoine de Durmenach, pour reprendre le nom exact du musée, la Société d'histoire du village a monté une exposition sur la période la plus mouvementée de l'histoire locale.

Cette initiative visant à rénover la plus vieille maison d'habitation de la communauté juive, aujourd'hui disparue, qui a vu la participation d'une bonne partie de la population locale, est inédite non seulement dans le Sundgau, mais dans tout le Haut-Rhin. Elle est l'expression surprenante de la conscience historique presque anachronique d'une communauté villageoise tout entière et témoigne de l'esprit de cohésion qui y règne. Les Hauser s'étaient vu déposséder de leurs biens en 1848, lors du pogrom, et avaient été contraints de se replier dans le minuscule logis

d'un journalier pour pouvoir rester sur place. La plupart de leurs coreligionnaires avaient pris la fuite et franchi la frontière pour gagner le Jura suisse et Bâle, où ils avaient contribué à fonder une communauté juive locale, encore importante aujourd'hui, et à construire une synagogue dans les années 1860-1861.

La première exposition montée dans la petite maison, quasiment en ruine et que les bénévoles du cru ont transformée en un superbe écrin, se penche sur les points communs des trois cultures qui ont marqué l'histoire de ce village du Sundgau. Sur une surface très réduite, la Société d'histoire de Durmenach est parvenue à faire passer le message en s'appuyant sur des pièces d'exposition judicieusement choisies, avec le concours du Musée historique de Strasbourg. Le musée n'est pas un capharnaüm ; il propose une vue d'ensemble plutôt convaincante du sujet : les rites de la tradition catholique – les Tsiganes sont tous catholiques – sont mis en parallèle avec les rites du judaïsme et classés en fonction des événements – baptême, fêtes religieuses, enterrements, ou encore corporations professionnelles. On y trouve la confirmation que la religion catholique plonge ses racines dans le judaïsme, notamment dans l'Ancien Testament.

Dans une petite pièce contiguë, l'exposition se poursuit par une série de photographies représentant les édifices qui composent le centre historique du village, placées en regard d'un plan cadastral datant de l'époque napoléonienne.

— Jürg-Peter Lienhard

Publié le 10 septembre